

LE CŒUR  
DES CYGNES



Tatiana Moraine

# Le Cœur des cygnes

*Poésie*

Éditions Persée

Consultez notre site internet



© Éditions Persée, 2021

Pour tout contact :  
Éditions Persée – Centre Chester Carlson  
ZAC du Moulin des Landes – 2, rue Gutenberg  
44980 Sainte-Luce-sur-Loire  
[www.editions-persee.fr](http://www.editions-persee.fr)

*À la Vie et ses instants de grâce,  
Aux rencontres qui nous transforment.*



# CHAPITRE 1

*L'Amour ne devrait souffrir  
D'aucune réticence*





Sous un ciel nuageux et maussade, cheveux ébouriffés par le vent et la bruine, j'arpente les rues de mon quartier. Me dirigeant vers le centre-ville.

J'ai besoin d'air, d'un bain de foule. Me sentir entraînée dans le flot de la vie citadine. Faire du lèche-vitrines.

J'aperçois un sans-abri assis sur le trottoir. Nonchalamment, je lui tends un billet de cinq euros. Pour lui, c'est jour de chance. Son sourire ébahi vient gonfler mon ego pour un temps.

Je n'ai que faire de mon porte-monnaie. Au fond, je n'ai que faire ni des gens ni des boutiques. Tous ces mannequins de prêt-à-porter, idiots derrière leur mur de glace. Ces vendeuses endimanchées, ridicules de fausse courtoisie à l'approche du client.

J'étouffe. Finalement je veux rentrer chez moi.

Dans la rue au loin, une femme contraste avec la foule. Élégante, malgré la pluie accablante qui s'est abattue sur la ville. Arborant son parapluie, elle accélère le pas, comme pressée.

C'est elle!

Mon sang ne fait qu'un tour. Souffle coupé, je retiens mes larmes. Le ciel pleure à ma place. Mon cœur se serre...

Je suffoque puis m'écroule sur le bitume.

Dieu m'a assassinée.

J'ai échoué à l'oublier.

Mon cœur s'essouffle. Résigné, laissant derrière lui la lueur d'espoir qui m'avait fait survivre.

L'amour n'est plus. La vie, froide comme le marbre.

Je me réfugie dans mon lit de désespoir.  
Mes larmes torrentielles inondent mes draps.  
Noyée dans ma souffrance.

L'idée de la mort monopolise mon esprit.

En finir...

Le lendemain.

Le réveil est rude. Ma tête lourde et l'esprit absent.  
Tel un zombie sortant d'un cercueil.

J'ai les yeux gonflés de tout le malheur du monde.

À travers les volets, un filet de lumière vient me brûler le visage.  
L'éclat du jour m'insupporte. Je préfère la nuit.

M'enfoncer dans l'obscurité, toujours plus profondément et me  
perdre à jamais dans l'oubli. Disparaître et taire mes cris incessants.  
Tarir mes larmes abondantes et acides.

Jeter mon corps dans la boue. Me noyer dans la vase, visqueuse et  
nauséabonde. Me décomposer et revenir à la terre. Devenir fertile.

La mort est toujours utile en somme.

Vous m'avez laissée pour morte. Feignant d'ignorer mes avances. Barricadée derrière votre masque. Implacable. Rigoureusement stoïque. Maîtrisant votre rôle à la perfection.

Pourtant, j'aime quand vous me résistez de la sorte. Même si j'en souffre tout autant.

Vous excellez à me faire passer pour une folle, une érotomane. Mais j'ai su lire en vous. Il est vain d'essayer de dissimuler vos sentiments.

Je devine votre peur, vos angoisses. Je vous perturbe. Vous aimez ça. Et vous me détestez tout autant.

Votre confort n'est plus. Votre esprit vacille.

Je vous supplie de craquer. Crachez ces remords qui vous encombrent. Osez défaillir, je serai votre remède.

Élixir des amours divines...

Une douleur sans nom. Meurtrissures.  
Lamentations du cœur.

Décomposition inexorable.

Vous aimer me dévore de l'intérieur.  
Je ne réponds plus de mon corps, ni de mes envies lascives.  
Incandescente rien qu'en pensant à vous.

Je rêve de votre étreinte. De vos doigts s'immisçant en moi, infiltrant mes ardeurs.

Je rêve de votre bouche goûtant aux fruits défendus.

Je rêve... Rêver me maintient en vie.

À bientôt ma tendre aimée.

Extase. Mon cœur en expansion.  
Je suis l'Univers

Succèdent aux grandes désespérances  
Des bonheurs immenses